

HISTOIRE. ANCIENNE

BRUX. — A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET C^{ie}, r. Royale, 3, impasse du Parc

f

.! -

À

1720
95
HISTOIRE UNIVERSELLE

HISTOIRE GRECQUE

PAR

LE D^r GEORGES WEBER

PROFESSEUR A HEIDELBERG

TRADUITE DE L'ALLEMAND SUR LA 9^{me} ÉDITION PAR JULES GUILLIAUME

SEULE ÉDITION FRANÇAISE AUTORISÉE



PARIS
BOHNE, LIBRAIRE
RUE DE RIVOLI, 170

BRUXELLES

A. LACROIX, VERRBOECKHOVEN ET C^{ie}, ÉDITEURS
RUE ROYALE, 3, IMPASSE DU PARC

1861

Tous droits réservés

1720
95
18-6360

À

L'HELLÉNIE ET SES HABITANTS.



LA TERRE-FERME.

§ I. La Grèce est la partie méridionale d'une grande presqu'île, large et bien adhérente au nord, au sud étroite, irrégulière et garnie d'anses nombreuses. Coupée par beaucoup de montagnes, elle renferme des accidents de terrain qui partagent le pays en une foule de petites contrées distinctes et isolées et favorisent la formation d'un grand nombre d'États séparés, pareils aux cantons de la Suisse. Au nord, la presqu'île est traversée par une grande chaîne de montagnes qui s'étend de la mer Noire à la mer Adriatique, et prend à l'est le nom d'*Hémus* ou *Balkan*; sur les versants méridionaux s'étendent les pays montagneux d'*Illyrie*, de *Macédoine* et de *Thrace* qui, à côté de montagnes abondantes en mines d'or et d'argent et couvertes de forêts, présentent des vallons et des plaines d'une grande fertilité. Ils touchent au sud à la mer *Égée* qui sépare la Grèce de l'Asie-Mineure, et d'où le détroit de l'*Hellespont* (Dardanelles) conduit au bassin de la *Propontide* (mer de Marmara) et de là, par le canal encore plus étroit du *Bosphore*, dans la mer Noire hospitalière (*Pont-Euxin*). Les côtes de Thrace et de Macé-

doine étaient couvertes de *colonies grecques*. La presqu'île n'avait point de fleuves importants; les plus dignes de mention sont l'*Hèbre* (Marisa) le *Strymon* et l'*Axius* (Vardar). La capitale de la Macédoine habitée par un grand nombre de tribus belliqueses, était Pella qui, au temps de Philippe et d'Alexandre, acquit la prééminence sur *Edesse*, l'ancienne ville héroïque aux tombeaux de rois. — Au sud de l'Illyrie et de la Macédoine, étaient situées :

1. La GRÈCE SEPTENTRIONALE qui comprenait l'*Epire* et la *Thessalie*, entre lesquelles s'étendait, du nord au sud, le *Pinde* sauvage, dentelé et presque toujours couvert de neige, le nœud principal de toutes les montagnes grecques. L'*Epire* est un pays de montagnes, âpre et crevassé, habité par plusieurs peuples guerriers et endurcis, la plupart *pélasgiques*, dont les princes juraient chaque année, près du village de Passaron, après un sacrifice solennel, de gouverner légalement et recevaient ensuite le serment de fidélité du peuple. Au sud, se trouvaient les *Molosses*, dont la capitale était *Ambracie* (Arta) sur le golfe du même nom; au nord, sur les frontières de Macédoine, *Dodone* qui avait un oracle vénéré de Zeus; plus loin, sur les côtes d'Illyrie, était située *Épidamnus* (Durazzo) colonie corinthienne. — La Thessalie, contrée entourée par plusieurs bras du Pinde, renferme des plaines fertiles et de gras pâturages qui la rendent propre à l'élevage des chevaux. Elle est traversée par le tranquille fleuve *Pénée* (Salambrie) dont les bords, environnés de pentes de rochers, coupées de grottes et couvertes de bosquets ombreux et disposés d'une façon pittoresque, forment le vallon de *Tempé*, célèbre par ses beautés naturelles, entre le mont *Olympe*, le siège sourcilieux des Dieux, et le mont *Ossa*. — Parmi les villes, il faut remarquer *Larisse* sur le Pénée, l'ancienne capitale des Pélasges; *Iolcos* et *Lamia* au fond de deux anses; *Pharsale*, et non loin de là *Cynocéphalie*, (Tête-de-chien) fameux champ de bataille. La Thessalie était gouvernée par des familles nobles de chevaliers, qui combattaient comme